

griffe, freilich nicht um einer Repristination und Restauration willen, sondern nach dem französischen Wort: *reculer pour mieux sauter* — die Erneuerung muß vom Ur-Sprung ausgehen, nur so kann der Sprung nach vorwärts gelingen. — So ist nicht die Liturgie von heute der Ausgangspunkt für die Liturgie von übermorgen, sondern die Liturgie von vorgestern, vor allem die „klassische Liturgie“, d. h. die Liturgie des 4. und 5. Jh., wie sie liebevoll im zweiten Teil dargestellt wird. Die neue, die „ökumenische Liturgie“ (Vierter Teil) wird sich daran zu orientieren haben. Es wird eine „Rahmenliturgie“ sein, weiträumig genug für verschiedene Ausgestaltungen. Vor allem aber wird es eine „Volksliturgie“ sein, die freilich um so weniger der — schlichten — Feierlichkeit entraten darf, als die Umwelt mehr und mehr nüchtern wird. Der Gebrauch der Volkssprache wird eine Selbstverständlichkeit sein. Der Entwurf entstammt also nicht einem archäologischen, sondern einem pastoral-missionarischen Interesse und verdient, gerade weil er von einem Liturgiehistoriker stammt, wegen seiner Zukunftszugewandtheit dankbare und nachdenkliche Beachtung.

Beuron/Rom

Paulus Gordan OSB

Greschat, Hans-Jürgen / Jungraithmayr, Herrmann (Hrsg.): Wort und Religion. Kalima na Dini. Studien zur Afrikanistik, Missionswissenschaft, Religionswissenschaft. Ev. Missionsverlag/Stuttgart 1969; 384 S.

Ce volume de mélanges est offert à l'éminent africaniste E. DAMMANN à l'occasion de son 65^e anniversaire. Un coup d'œil jeté sur la liste des publications du professeur de Marburg nous montre l'ampleur et la variété de son activité scientifique. Sur le plan linguistique, il s'est voué surtout à l'étude du Swahili et de sa littérature poétique, en particulier les poèmes en dialecte Lamu: en plus de nombreux articles, il a publié sur ce sujet un grand ouvrage: *Dichtungen in der Lamu-Mundart des Suaheli* (Hamburg 1940). — D'autre part, il s'est consacré à l'étude des religions africaines: son ouvrage principal en la matière *Die Religionen Afrikas* (Stuttgart 1963) a été traduit en français (*Les Religions de l'Afrique* [Paris 1964]). — Enfin, il a apporté à la missiologie une contribution importante, par de nombreux articles et par son livre: *Das Christentum in Afrika* (München 1968; cf. ZMR 1969, 175).

Les études groupées dans ce volume sont réparties autour de ces trois centres d'intérêt. Seize monographies sont consacrées à la linguistique africaine: nous y trouvons e.a. les noms de A. E. MEEUSSEN, D. A. OLDEROGGE, N. V. OKHOTINA, A. N. TUCKER. — Dans le domaine de la missiologie, W. HOLSTEN examine l'idée de Dieu dans diverses religions, A. LEHMANN critique la coutume de donner des noms de baptême européens, W. BÜHLMANN relève les efforts réalisés par les missionnaires catholiques pour la traduction de la Bible, STEPHEN NEILL rappelle la contribution des missionnaires à l'ethnologie africaine, G. F. VICEDOM décrit la victoire des anciennes cultures sur la civilisation occidentale, G. ROSENKRANZ retrace l'histoire des relations entre la Chine impériale et l'Occident. — Une troisième partie: la science des religions, comporte quatorze études consacrées à divers sujets: relevons ici une note de H. W. TURNER sur les sectes africaines issues du catholicisme romain.

Lubumbashi (Congo-Kinshasa)

André Rommelaere, P.B.